

Le journal de bord de l'Etoile

Samedi 30 avril 2016

Hugues Olivier, Bosco de la goélette Etoile

Source : Marine nationale

Bosco à bord de la goélette « Etoile », Hugo est un manœuvrier qui s'est forgé, au cours de ses 17 ans de carrière au sein de Marine Nationale une solide expérience de la manœuvre. Affecté à bord depuis 9 mois, il met sa remarquable expertise technique au service de la goélette et veille avec attention et bienveillance sur ce gréement.

Les responsabilités ne lui font pas peur, en manœuvre, il est un conseiller direct du commandant et un interlocuteur privilégié de l'officier de manœuvre. Passionné par la voile, et captivé par ce magnifique gréement, il aime travailler sur le pont et monter dans les mâts. Comblé par son affectation sur goélette, c'est avec passion qu'il parle de son métier : «C'est, pour moi, un réel bonheur que d'exercer mon métier sur l'un des plus beaux voilier-école au monde.» ... « J'ai toujours aimé mon métier. Sur goélette je crois pouvoir dire que j'ai fait de ma passion mon métier. » Conscientieux, Hugo veille et travaille avec méthode. Les sens toujours en alerte, il veille et traque chaque imperfection. «En manœuvre, il n'y a pas de place pour l'improvisation. Avec ses 627 m² de voiles et 2 882 m de cordage le pont doit être parfaitement ordonné et chaque bout clairement identifié ».



Lorsque le Bosco monte sur le pont, il écoute et observe silencieusement. Rien n'échappe à sa vigilance. L'écoulement du vent dans les voiles, le claquement des cordages, le chant des poulies ou encore le craquement des espars sont autant d'indices qui vous permettent de savoir si les voiles sont bien réglées, si les cordages travaillent sainement ou si le gréement fatigue. « Dans mon métier il faut considérer la négligence comme une faute professionnelle ».

Chef de secteur «Manœuvre» Hugo encadre une équipe de huit manœuvriers. Il rythme les manœuvres et veille à la sécurité de son personnel. Il suit l'entretien du bâtiment, planifie les travaux et prépare les missions de longue durée. «Nous avons procédé à la dépose totale du hunier avant le départ en mission ».

Le hunier à rouleau se manœuvre depuis le pont, ce qui évite de monter dans le gréement pour déployer la voile ou la ferler. (NDLR)



L'Etoile toutes voiles dehors devant Cherbourg

Photo Jean Claude Mériel (Afrage)

Cette manœuvre est délicate car chaque espars (fixe et volant de hunier) pèse près de 300 kg et est fixé à 25 m de haut». Au quotidien, il forme les marins des écoles de la Marine. Ancien instructeur à l'Ecole navale, Hugo transmet son amour du métier avec pédagogie et humilité. «C'est pour moi, une grande fierté que d'être aujourd'hui dépositaire des savoir-faire de nos anciens et de continuer 85 ans après sa construction, de faire à bord de l'Etoile, les mêmes gestes que les marins d'antan».

«C'est aussi un devoir car nous devons, à notre tour, transmettre aux générations futures cette même passion du métier de manœuvrier».

Lorsque vous lui parlez de la mission d'été de l'Etoile, son regard s'illumine : «C'est une expérience fabuleuse de traverser l'Atlantique à la voile sur une goélette en suivant la route des alizés dans le sillage des grands explorateurs qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire de la Marine à voile».

Lt de vaisseau Grégoire Bert

Commandant la Goélette « Etoile »